

CARROSSEL PRODUÇÕES présente
en association avec ATÉ AO FIM DO MUNDO



CESÁRIA ÉVORA

LA DIVA AUX PIEDS NUS

un film réalisé par Ana Sofia Fonseca

EPICENTRE FILMS présente CESÁRIA ÉVORA, LA DIVA AUX PIEDS NUS UN FILM DE ANA SOFIA FONSECA IMAGE VASCO VIANA MONTAGE ADDITIONNELLE PAULO CEPAS - CARLOS FERREIRA
SON DAVID MEDINA MONTAGE CLÁUDIA RITA OLIVEIRA ASSISTANT MONTAGE MÁRCIA COSTA CULMINANCE RITA LAMAS GRAPHEUR IDEIAS COM PESO MONTAGE ORIGINAL JOSÉ M. AFONSO DESIGN GRAPHIQUE BILLYBOOM
PRODUCTRICE EXECUTIVE ANA SOFIA FONSECA PRODUCTRICES ANA SOFIA FONSECA - IRINA CALADO PRODUCTEURS ASSOCIÉS AGOSTINHO RIBEIRO - RICARDO FREITAS PHOTO DE CÉPHISE SIMON SCHELLER
UNE PRODUCTION CARROSSEL PRODUÇÕES EN COPRODUCTION AVEC ATÉ AO FIM DO MUNDO VENTES INTERNATIONALES CINEPHIL / WESTEND FILMS DISTRIBUTION EPICENTRE FILMS



VERTICAL FILMS



SÉLECTIONS OFFICIELLES FESTIVALS 2023

Soeurs Jumelles à Rochefort, Cinespaña à Toulouse, Festival International du film de La Roche-sur-Yon
Effervescence à Macon, Festival 2 Cinéma de Valenciennes.

CESÁRIA ÉVORA

LA DIVA AUX PIEDS NUS

un film réalisé par Ana Sofia Fonseca

DOCUMENTAIRE - 2022 - PORTUGAL - 1H35 - 16/9 ET 4/3 - SON 5.1 - N° DE VISA 160 980

SORTIE EN SALLES LE 29 NOVEMBRE 2023

DISTRIBUTION

EPICENTRE FILMS

Daniel CHABANNES & Corentin SÉNÉCHAL

55 rue de la Mare 75020 Paris

01 43 49 03 03

info@epicentrefilms.com

PRESSE OFFLINE & ONLINE

Sophie BATAILLE

184 rue Pierre Joigneaux

92250 La Garenne-Colombes

06 60 67 94 38

sophie_bataille@hotmail.com



SYNOPSIS

Cesária Évora chante son titre Sodade en 1992, la faisant reconnaître internationalement à 51 ans. Longtemps simple chanteuse de bar au Cap-Vert, la légende que l'on connaît n'a pas toujours connue la gloire sinon la pauvreté. Femme profondément libre, généreuse et bien entourée, la "Diva aux pieds nus" a su finalement faire briller sa musique à travers le monde tout en restant fidèle à son Cap-Vert, la consacrant reine de la Morna et reine des cœurs..



À PROPOS DU FILM

CESÁRIA ÉVORA, LA DIVA AUX PIEDS NUS dépeint un portrait passionnant de la légendaire chanteuse Cesária Évora, une femme née sous le Cap-Vert colonial, ayant atteint les sommets de l'industrie musicale mais qui a toujours, plus que tout, souhaité conserver sa liberté.

Le film évoque les contextes politiques et sociaux de la vie de Cesária Évora ainsi que les thèmes universels de liberté, et inégalité raciale et de genre, illustré par de nombreuses vidéos d'archives jamais vues auparavant, des enregistrements originaux de chansons et des témoignages uniques de proches qui connaissaient la femme au-delà de la légende.

Le film a été réalisé grâce à un procédé rigoureux et exhaustif de recherches, principalement illustré d'archives totalement inédites. Les différents formats des archives audios, films et photographies (Super 8, U-Matic, Betacam, Hi8 et Mini DV) reflètent l'incroyable longévité de la carrière de Cesária Évora.

Au lieu de se focaliser uniquement sur les performances scéniques de la diva, la majorité des archives proviennent d'images et de vidéos personnelles, filmées par ses proches, ce qui permet au spectateur d'apprendre à connaître la diva avec ses propres mots. Elle s'y révèle être un fascinant et complexe personnage.

Dans tous ses moments personnels privilégiés, elle tient plus que tout à conserver la valeur la plus importante à ses yeux : son besoin absolu d'être libre. Même si son monde change autour d'elle, passant de la misère et la pauvreté à un surprenant succès international, ce besoin demeurera ancré à tout jamais.

La réalisatrice Ana Sofia Fonseca utilise de multiples techniques afin de révéler graduellement le caractère de la chanteuse, sa puissance féministe et cette icône africaine révolutionnaire qu'elle est devenue. Au-delà du travail de recherche minutieux d'archives, la réalisatrice construit, au fil du film, au travers de multiples entretiens, des relations avec les amis et la famille de Cesária Évora. Le film montre aussi des images du Cap-Vert aujourd'hui, son pays natal qu'elle aimait tant, capturant la poésie de la mer, de la terre et de l'air qui ont façonné la femme et l'artiste.





ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Quel a été votre parcours avant de réaliser ce film ?

Depuis mon enfance, j'aime écouter et raconter des histoires. C'est donc tout à fait naturellement que je me suis tournée vers le journalisme. J'ai écrit pour des journaux et des magazines, puis j'ai commencé à réaliser des reportages et des programmes documentaires pour la SIC, une chaîne de télévision portugaise.

J'ai toujours voulu travailler dans le cinéma, mais parfois il faut attendre le bon moment pour vivre une grande passion. C'était mon cas. Comment ai-je su que c'était le bon moment ? Je ne le sais toujours pas. Tout ce que je sais, c'est que je ne pouvais plus m'arrêter de tourner

Quelle est la genèse du film ?

Le point de départ a été la curiosité. Je voulais en savoir plus sur Cesária Évora. Qui était cette femme qui a toujours placé sa liberté au-dessus de tout ? J'avais envie de comprendre comment une artiste noire et pauvre était passée de l'indigence à la célébrité ; à l'âge de 50 ans, tout en restant elle-même. Trois jours après ses funérailles, en 2011, je me tenais devant ma maison sur l'île de São Vicente, qui se trouve à deux pas de la demeure de Cesária. Je pouvais voir la tristesse dans les yeux d'un peuple orphelin. Ce jour-là, je me suis dit pour la première fois qu'il faudrait faire un film sur cette femme incroyable. Mais à l'époque, j'étais encore loin d'imaginer que je réaliserai un film sur elle un jour.

Comment avez-vous eu accès aux archives qui nous montrent une Cesária Évora intime, chez elle, entourée de ses proches ?

Les recherches ont pris du temps et se sont avérées difficiles. Nous avons contacté des dizaines et des dizaines de personnes. Au début, tout le monde nous a dit qu'il n'y avait pas d'images. Après un an de prospection, nous n'avions pas de matière très intéressante, je peux le dire.

Puis un jour, un musicien m'a apporté un sac en plastique contenant plus de dix films. Il ne les avait jamais vus auparavant et m'a dit : *"C'est pour toi, mais fais attention, je ne sais pas ce qu'ils contiennent"*. C'était une journée mémorable !

Ensuite, nous avons commencé à trouver de nouvelles archives à droite, à gauche. Un jour, le manager de Cesária m'a dit qu'il possédait à l'époque une caméra, mais il ne savait pas ce qu'il avait fait des images. Plus d'un an après, il a retrouvé un sac en plastique avec des bandes. Nous étions en pleine pandémie et j'ai dû attendre d'avoir un vol Mindelo-Lisbonne pour les découvrir. Quelle angoisse ! Mais cela valait la peine d'attendre car les vidéos étaient incroyables.

Mon film se compose d'images et de sons provenant de diverses sources, presque toutes issues d'archives privées. Grâce à ce film, j'ai rencontré des personnes exceptionnelles qui nous ont beaucoup aidés et nous ont fait confiance, en nous donnant accès à leurs souvenirs mais aussi à leurs archives. Je ne peux que les remercier.

Pourquoi avez-vous choisi de ne garder que les voix de vos intervenants, plutôt que de les montrer à l'image ?

Je n'ai pas filmé les intervenants pour diverses raisons. Dès le départ, nous voulions que le film soit centré sur Cesária et que les spectateurs soient avec elle, qu'ils rentrent dans sa maison, se tiennent dans les coulisses. Les personnes qui apparaissent dans le film sont importantes : elles aident à contextualiser une époque et une réalité. Elles partagent des informations pertinentes sur Cesária qui contribuent à dresser son portrait. Elles ont joué un rôle important à des moments précis de sa vie. Il est donc logique de les voir à cette époque-là et non pas aujourd'hui. C'est pourquoi, elles apparaissent souvent dans des images d'archives. D'autre part, je pense qu'avoir des intervenants face caméra ruinerait l'intimité que je souhaite installer entre le public et l'univers de Cesária. La dernière raison tient à l'importance de sa voix. C'est sa voix qui lui a ouvert le monde, sa voix qui a façonné son destin. Nous avons donc pensé que ce devrait être une sorte de "film vocal". Les voix de ceux qui étaient les plus proches de Cesária s'unissent pour révéler son histoire.

Ce mélange de voix produit une sorte de partition...

Je l'espère.

Avez-vous cherché à donner une structure musicale à votre film avec ces quelques plans qui se répètent ?

Je voulais installer une "atmosphère" et créer une narration esthétique, spécifique à certains moments et à certains sujets. Ces plans créent une ambiance particulière et, à cet égard, on peut peut-être parler d'une structure musicale.

Vous utilisez beaucoup de plans de coupe de paysages capverdiens. Pourquoi ce choix ?

Je crois qu'il est nécessaire de comprendre l'environnement d'une personne pour la connaître. En ce qui concerne Cesária, il s'agit du Cap-Vert et plus particulièrement, de l'île de São Vicente et plus encore, de la ville de Mindelo. On ne parle pas seulement du sol sur lequel elle a marché mais de l'air qu'elle a respiré.





Elle est cette mer bleue, ces montagnes arides, ce vent. On retrouve Mindelo dans sa personnalité, sa manière d'être, son humour...

Comment avez-vous conçu votre narration qui dépasse la success story classique ?

Cesária ne se résume pas à une histoire de succès. Elle représente bien plus que cela. Dès le départ, le film était censé parler de l'artiste, mais surtout de la femme, car sa voix est le reflet de sa vie.

Souhaitiez-vous raconter le caractère de Cesária Évora aussi à travers le passé colonial de son pays d'origine ?

Mon objectif était de faire le portrait de Cesária mais je ne pouvais pas y arriver, sans la connecter à ses racines. Comme je l'ai dit auparavant, elle était cette terre. Elle est "la diva aux pieds nus" pour une raison qui dépasse le marketing. Ou plutôt : le marketing n'a fait qu'accentuer la réalité.

Cesária a grandi à l'époque coloniale. Comme la majorité de la population noire et pauvre, elle marchait pieds nus. Cesária appartenait à la frange la plus défavorisée et marginalisée de la société. Comme elle n'avait pas de chaussures, elle n'avait pas accès aux beaux quartiers et à la place principale de la ville.

Un vécu comme celui-là façonne une personnalité. Je suis sûre qu'il existe mille façons de raconter une histoire, mais je ne peux pas aborder la trajectoire d'une personne, sans tenir compte du contexte, de l'époque et de l'espace dans lesquels elle a grandi et évolué.

Quand elle était en tournée, Cesária Évora cherchait à rencontrer des Capverdiens. D'où vient, d'après vous, ce besoin viscéral ?

Cesária n'a jamais été dépassée par le succès. Elle est toujours restée fidèle à elle-même et a préservé sa liberté. Être avec les Capverdiens, parler le créole, manger les plats typiques de son pays comptaient vraiment pour elle. Elle a parcouru le monde sans jamais vraiment quitter São Vicente.

De l'alcoolisme à la dépression, vous n'occultez pas la face sombre de Cesária Évora mais vous ne dramatisez pas non plus ces aspects. Pourquoi ce choix ?

Parce que ces aspects sont importants pour comprendre Cesária, mais ils ne la définissent pas. Cesária représente tellement plus.

L'épisode de son enfermement volontaire de dix années s'achève grâce à la musique. Était-elle une manière de sortir de sa prison intérieure ?

Chanter était bien plus important pour elle qu'il n'y paraît. Je crois aussi qu'elle a quitté la maison cette nuit-là parce qu'elle l'avait décidé. Cesária faisait toujours ce qu'elle voulait, quand elle le voulait.

Si le mot n'est pas prononcé dans le film, pourrait-on toutefois la qualifier de féministe ?

Cesária était une femme très intelligente. Elle savait à peine écrire et ne connaissait pas des expressions comme "l'émancipation des femmes" ou "l'égalité des sexes", mais elle vivait ces combats au quotidien. Elle ne faisait pas de discours, elle agissait. C'était à travers sa manière de vivre qu'elle défendait les droits des femmes.

Son affection pour le jeune Piroc est évoqué de manière pudique, tout comme l'homosexualité de ce dernier...

La relation entre Cesária et Piroc était fondée sur une profonde amitié, ou comme Piroc l'a décrit lui-même, une relation "mère-fils". Piroc était initialement l'ami de sa fille. Ensuite, Cesária et lui sont devenus amis et confidents. Cesária accueillait tout le monde chez elle, mais plus joyeusement encore, ceux qui étaient les plus discriminés.

Vous ouvrez le film sur ses pieds. En quoi métaphorisent-ils ce qu'elle était ?

Je crois que pour connaître l'artiste, il faut connaître la femme. Cesária avait une voix exceptionnelle, nourrie par tout ce qu'elle avait vécu. Cette voix raconte la douleur et la joie, la vie difficile au Cap vert et l'émigration.

Les pieds de Cesária Évora sont devenus sa marque de fabrique. Elle était authentique. Bien qu'elle soit devenue une diva, elle n'a jamais cessé d'être une femme aux pieds nus. Et cette authenticité, cette liberté, cette fidélité à ce qu'elle était, sont surprenantes et envoûtantes.

Votre film s'achève sur une voix qui s'éteint. Pourquoi, sans elle, Cesária Évora ne pouvait plus vivre ?

Tout simplement parce que le chant était sa vie.

Est-ce que votre film a été projeté au Cap-Vert et en présence des membres de sa famille ?

Oui ! C'était incroyable de projeter le film au Cap-Vert ! En décembre 2022, nous avons eu trois projections à São Vicente, une à Santo Antão et trois à Santiago. La réaction des gens est quelque chose que l'on n'oublie pas. À São Vicente, il y a eu trois projections en plein air, chacune avec une capacité de plus de 600 places et elles étaient toutes complètes. La famille de Cesária avait déjà vu le film, Elle a eu l'occasion de le voir pour la première fois à Lisbonne, lorsqu'il a été présenté au Festival IndieLisboa. J'avoue que j'appréhendais un peu. Je suis allée au cinéma, en me demandant : "Qu'est-ce qu'ils vont penser ?" Je me suis calmée quand, deux minutes après le début du film, j'ai entendu ses petits-enfants rire énormément.

Votre film a été sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde. Quelles ont été les réactions du public ? Vient-il vous remercier pour le vibrant hommage que vous rendez à Cesária Évora ? Danse-t-il ou chante-t-il dans la salle ?

J'ai eu en effet la chance de présenter le film dans différents pays et la réaction du public dépend toujours de la relation qu'il entretient à Cesária. Au Portugal, au Cap-Vert, à Bruxelles ou à Cracovie, les salles étaient pleines de personnes qui avaient des souvenirs d'elle. Mais il m'est également arrivé de présenter le film dans des salles bondées où personne ne connaissait Cesária. Ce sont les projections les plus difficiles et, d'un autre côté, les plus signifiantes car c'est encore plus incroyable de voir le public passer du rire aux larmes.

J'ai vu beaucoup de personnes chanter, mais aucune n'a encore dansé. Ce serait merveilleux ! Je suis curieuse de voir la réaction du public en France. Cesária avait une tendresse particulière pour la France et pour les Français. Elle disait toujours que c'était la France qui avait fait son succès.



FILMOGRAPHIE

ANA SOFIA FONSECA

RÉALISATRICE ET PRODUCTRICE

Ana Sofia Fonseca est une conteuse d'histoires innée.

Née au Portugal, elle vit entre son pays d'origine et le Cap-Vert où elle a une maison à deux pas de celle de Cesária.

Durant 20 ans, elle fut journaliste aussi bien en presse audiovisuelle qu'en presse écrite, années durant lesquelles elle reçut de nombreuses récompenses grâce notamment à son travail sur plus de 20 documentaires réalisés pour la télévision et publia six livres dont un roman.

Ana Sofia s'est toujours consacrée à raconter des histoires captivantes avec un attrait tout particulier pour la thématique des droits de l'homme et plus spécifiquement des histoires à propos des droits des femmes et des questions raciales.

En 2011 elle a aussi monté sa société de production basée à Lisbonne, Carrossel Produções. Elle travaille à raconter des histoires dans différentes langues et dans différents formats, avec une attention toute particulière sur des séries documentaires. Depuis 2018, elle développe des longs métrages.

CESÁRIA ÉVORA, LA DIVA AUX PIEDS NUS est son second long métrage documentaire à sortir en salles, après *A WHOLE LIFE OF SEPTEMBER (SETEMBRO A VIDA INTEIRA)* en 2018 (inédit en France).

Elle travaille actuellement sur un nouveau film, une histoire très humaine, actuelle et introspective qui nous plonge au cœur de la guerre coloniale, qu'elle tournera au Portugal et au Mozambique.



LISTE ARTISTIQUE

CESÁRIA ÉVORA surnommée *La Diva aux pieds nus*, *Cize* ou bien encore *Reine de la Morna*.

JANETE ÉVORA petite-fille de Cesária, née en 1991, année où la carrière de sa grand-mère décolle. Elle lui a inspiré la chanson *Esperança Irisada*, déclarant son amour à celle-ci. Janete est la fierté de la famille car elle fut la première à décrocher un diplôme universitaire. Actuellement, elle est nutritionniste.

JOSÉ DA SILVA manager de Cesária et plus proche ami. Alors qu'il n'est qu'un cheminot français gagnant le salaire minimum, Silva bouleverse sa vie pour parier sur la carrière d'Évora. Cette décision va changer à tout jamais la vie de chacun d'eux. Lorsque leur partenariat débute, Cesária, vit avec Silva et sa famille à Paris et se produit lors de petites performances pour la communauté africaine de la capitale. Ses débuts, fort humbles, la conduisent bientôt vers une célébrité mondiale.

BOUZIANE DAOUDI sociologue de formation, il fut longtemps journaliste spécialiste des musiques du monde au quotidien *Libération* et a beaucoup écrit sur Cesária. Il est auteur de nombreux articles de fond et de critiques artistiques et a aussi publié des essais principalement sur le raï.

PIROC cuisinier, majordome et confident de Cesária, intendant de sa maison au Cap-Vert.

ROSA DELGADO amie des années d'orphelinat de Cesária.

MANUELA FONSECA amie d'enfance et membre de l'élite du Cap-Vert. Joana, la mère de Cesária était la cuisinière de la famille Fonseca qui acceptait que leur fille joue uniquement avec Cesária dans le jardin de leur maison.

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	ANA SOFIA FONSECA
Directeur de la photographie	VASCO VIANA
Ingénieur du son	DAVID MEDINA
Monteuse	CLÁUDIA RITA OLIVEIRA
Recherches d'archives	ANA SOFIA FONSECA ROSA TEIXEIRA DA SILVA
Musique originale	JOSÉ M. AFONSO
Productrices	ANA SOFIA FONSECA IRINA CALADO
Productrice exécutive	ANA SOFIA FONSECA
Producteurs associés	AGOSTINHO RIBEIRO RICARDO FREITAS
Coproducteur	ATÉ AO FIM DO MUNDO
Distribution France	EPICENTRE FILMS

FESTIVALS

IndieLisboa, Portugal - 2022 - PRIX DU PUBLIC
Rock This Tow, France (Pau) - 2023 - PRIX DU JURY
FIPADOC, France (Biarritz) - 2022
Festival International du Film Documentaire d'Amsterdam (FIPADOC), Pays-bas - 2022
South by Southwest, USA (Austin) - 2022
Soeurs jumelles, France (Rochefort) - 2023
Cinespaña, France (Toulouse) - 2023
Festival International du film de La Roche-sur-Yon, France - 2023
Festival 2 Cinéma de Valenciennes, France - 2023 - PRIX DU PUBLIC DE LA COMPÉTITION DOCUMENTAIRES



